Josephine Tilloy
vibrisses*

Récit chorégraphique
40 minutes
Tout public – Tout espace

Léonce

S'écoute et se sent



© Aurélie Baudet

Direction artistique
josephinetilloy@gmail.com
+33 6 04 65 30 29



Léonce : une création à écouter et à sentir

Le processus de création de Léonce entre aujourd'hui dans une nouvelle phase. La forme plateau s'est recentrée sur la question du récit : ce que nous recevons, ce que nous en gardons, ce que nous choisissons de transformer ou de laisser de côté. En partant de mon arrière-grand-mère Léonce, je cherche à dézoomer et à relier cette petite histoire au monde qui m'entoure.

Un premier temps de recherche a fait émerger Léonce show, une forme performative courte dans laquelle le rire devient la matière d'un concert dansé, avec une adresse directe aux spectateur·rice·s. Son développement bouscule aujourd'hui la pièce plateau. Il m'amène à repenser le rapport à l'espace et la manière dont le mouvement, la voix et le rire peuvent déplier le récit.

Dans ce prolongement, je souhaite développer l'accessibilité de Léonce aux personnes ayant une déficience visuelle. Des extraits ont déjà été présentés avec audiodescription à trois reprises : lors des rencontres Impulsion au Pavillon Carré de Baudouin (Paris 20), puis deux fois à l'association Valentin Haüy (Paris 12). J'ai également suivi une courte formation à l'audiodescription. Ces premières expériences me donnent envie d'aller plus loin avec une personne spécialisée : comment donner à entendre ce qui se joue dans les gestes, les images et l'espace, tout en laissant leur place aux rires, à la musique et à la voix. Au-delà de la description de ce qui se voit, je souhaite explorer comment cette autre écriture peut entrer en dialogue avec la pièce et lui donner une autre dimension d'écoute.

Léonce se construit à partir de plusieurs matières : la danse, la voix, la vidéo, les odeurs. Ces dernières convoquent une mémoire fantasmée, déclenchent le rire et le mouvement, font circuler le récit autrement. Chacune de ces matières est une porte d'entrée dans le récit.



© Aurélie Baudet

À propos

Léonce est le premier solo chorégraphié et interprété par Josephine Tilloy. C'est un récit fantasmé autour de son ancêtre Léonce, première d'une lignée de quatre générations de danseuses.

À partir de fragments d'histoires, d'archives et de projections, Josephine compose le portrait mouvant d'une femme qu'elle n'a pas connue. Entre transmission et invention, elle explore la manière dont se construisent les récits qui façonnent nos trajectoires.

Le rire, langage intime de cette transmission, est au cœur de cette recherche. Il devient un moteur de mouvement et de narration, traversant le corps pour déplier le récit des vivantes.

Le projet

Josephine Tilloy explore **la mémoire** à travers la figure de Léonce, son ancêtre, la première de quatre générations de danseuses. Cette pièce interroge la transmission, la place des femmes dans une petite histoire de la danse, et les dynamiques familiales – celles qui nous sont léguées et celles que l'on choisit (amicales, professionnelles, amoureuses), en s'intéressant à **la manière dont se construisent les récits**.

Le rire est le matériau principal de cette recherche chorégraphique car il constitue un élément concret des souvenirs de Josephine et l'un des principaux moyens de communication dans sa famille, exprimant parfois plus que les mots... Il convoque, transmet... **un rire de joie, pudique, de trouble, de rupture, parfois moqueur et parfois désespéré**. Le rire est utilisé autant dans sa dimension sonore, physique que narrative et devient un moteur de mouvement, transformant le corps et dépliant le récit des vivantes.

Quelques photographies, des anecdotes, des silences et des rires : c'est à partir de ces traces que Josephine invente cette parente qu'elle n'a pas connue. Cette fiction devient un moyen d'explorer ce qui se transmet au sein d'une lignée et de questionner la manière dont se construisent les histoires, au-delà des récits eux-mêmes. Des gestes, des désirs, des élans semblent traverser les générations. Parmi eux, celui de **DANSER** revient sans cesse, prenant chez chacune une forme différente.

Ce solo ne cherche pas à raconter une biographie linéaire, mais à rencontrer cette figure à travers des fragments de récits transmis, recomposés ou inventés. À partir d'elle, Josephine interroge son désir de créer et la place du récit, afin de relier cette petite histoire au monde qui l'entoure. La pièce questionne ainsi les liens qui nous façonnent et les héritages que nous choisissons de prolonger, de transformer ou de rompre.



©Aurélie Baudet

Note d'intention & mise en scène

Lors d'un projet avec les publics autour du désir, on m'a demandé pourquoi j'avais choisi ce métier et comment j'en étais arrivée là.

Question simple mais déstabilisante, liée aux désirs et à ce qui est transmis, qui m'a ramenée à ma biographie où j'écris : « Josephine Tilloy est issue de quatre générations d'artistes. » Je le sais depuis toujours, ça a toujours été là. Mais qui sont celles et ceux qui m'ont précédée ? Et qui est Léonce, première de la lignée, que je ne connais qu'à travers des bribes de récits transmis par les un·e·s et les autres, et qui semble avoir posé la première pierre d'une histoire où le désir de danser se transmet comme une nécessité ?

Et le besoin de rencontrer cette figure s'est imposé.

Non pas pour reconstituer une histoire exacte, mais pour partir à la recherche de ce qui reste, de ce qui se transforme et de ce qui se transmet. C'est une manière pour moi de [re]découvrir les vivantes par le récit.

En partant de Léonce puis en élargissant à mes ami·e·s·x, je cherche à approfondir ce qui traverse mon travail et qui m'anime : le fantasme, la transmission, les ruptures, le genre, le féminisme. C'est aussi une manière de revenir vers une petite histoire de la danse, en laissant affleurer l'héritage du music-hall qui a traversé le parcours de Léonce.

Venant de la danse, je cherche comment raconter par le mouvement plutôt que danser sur les récits. Le rire, par lequel on m'a parlé de Léonce, devient une matière sonore, physique et narrative. Il transforme mon corps et ouvre l'espace du mouvement.

La voix, la musique, les images d'archives et les odeurs font surgir d'autres fragments de cette mémoire fantasmée. Ces matières se répondent pour composer un portrait mouvant, entre ce qui m'a été transmis et ce que j'invente.

La relation au public est encore en recherche. J'explore différents formats d'adresse avec l'envie de retrouver quelque chose de l'esprit du music-hall : peut-être un espace partagé ou évoqué, où la frontière entre interprète et spectateur·ice peut se déplacer. Le développement de l'audiodescription s'inscrit dans cette recherche, en questionnant ce qui, des gestes, des images et de l'espace, peut aussi se donner à entendre.

Avec Léonce, je voudrais explorer ce désir de créer et de faire naître du mouvement qui traverse les générations, mais aussi les récits qui le portent, le transforment et le transmettent.

Josephine Tilloy, chorégraphe et interprète

Univers scénique

Musique
Entre les codes du music-hall et des souvenirs d'adolescence, la musique se construit entre Hugues Laniesse et Josephine dans un dialogue entre musique et voix.
Des rires enregistrés, issus de ses proches et de son parcours, se mêlent aux rires produits au plateau.

Scénographie
Sur scène, un micro, un ordinateur, des cloches, un diffuseur d'odeurs.
Des objets disséminés appellent un environnement.

Vidéo
Des images d'archives familiales sont mises en mouvement et projetées sur scène, créant un dialogue entre mémoire et présent.
Les textes peuvent être surtitrés à l'écran.
Les rires aussi pourront se matérialiser.

Costume
Des boots. Du cuir. De la résille. Du jean. Un kimono qui brille. Le costume se charge, se défait et s'incarne.

Odeur
Des odeurs surgissent au plateau.
Des souvenirs, des sensations. Elles convoquent une mémoire fantasmée, déclenchent le rire et le mouvement.
Différents dispositifs sont aujourd'hui testés pour faire circuler cette partition olfactive.

Espace
La relation au public est encore en recherche.
Josephine explore différents formats d'adresse avec l'envie de retrouver quelque chose de l'esprit du music-hall : peut-être un espace partagé ou évoqué, où la frontière entre interprète et spectateur·ice peut se déplacer.

Audiodescription
Une audiodescription est envisagée pour Léonce, avec une personne spécialisée afin de donner accès au récit et au mouvement aux spectateur·rice·s non-voyant·e·s et malvoyant·e·s.

©Aurélie Baudet





Une forme née de la recherche

Léonce show

performance – création 2026
20 minutes

Léonce show est née au cours de la création de Léonce. Alors que Josephine Tilloy développait la forme plateau, une autre écriture s'est imposée : plus directe, plus adressée, portée par le rire, le chant et le jeu, s'inspirant des codes du music-hall. Invitée à performer au Hangar Y, cette recherche a trouvé un premier espace d'expérimentation et donné naissance à une forme autonome.

Pensée comme un concert performatif, cette forme courte de 20 minutes part de l'univers de Léonce pour explorer une autre relation au public. Léonce show s'empare du rire comme matière brute. Il ne s'agit plus de raconter l'histoire d'une figure, mais d'explorer ce que le rire provoque : comment il transforme le corps, emmène dans le mouvement et circule entre la/les interprète(s) et le public.

Léonce, que l'on pouvait entendre rire au fond de la coulisse, avait l'ambition de danser et faire danser tout le monde, partout, tout le temps. C'est cet élan qui anime cette performance.
Dans Léonce show, le rire devient ainsi un langage partagé, un espace de rencontre entre l'intime et le collectif. Il déborde, se transmet, se transforme en voix, en geste, en danse. À travers les codes du concert et du music-hall, la performance fait dialoguer mouvement, costume, musique et jeu pour créer une forme légère et adaptable.

Solo ou performance collective (de 3 à 5 interprètes), Léonce show est pensée pour investir différents espaces : scènes ouvertes, festivals, espaces publics ou lieux non dédiés. Une invitation à faire exister la danse partout où elle peut apparaître.



©Laurence Vasselin

Actions culturelles

Éclat (manifestation du rire) s'inscrit dans le prolongement de Léonce en proposant une exploration collective autour du rire. Plus qu'une émotion, le rire est ici envisagé comme une matière vivante : il traverse les corps, circule entre les individus, révèle des émotions, crée du lien et devient un moteur de création.

À la fois souffle, vibration, impulsion et langage, le rire offre un terrain de recherche chorégraphique riche. Ses multiples qualités (communicatif, retenu, nerveux, silencieux, explosif) deviennent autant de points de départ pour expérimenter, improviser et composer ensemble.

Éclat peut prendre différentes formes : une rencontre ou un atelier ponctuel autour de Léonce, quelques séances de pratique ou un parcours de création plus long. Il peut se déployer en lien avec Léonce | Léonce show ou indépendamment dans des contextes scolaires, médico-sociaux, de santé ou culturels. Lorsque Léonce ou Léonce show est programmé, un travail de création mené avec les participant·e·s en amont, au cours d'un atelier ou de plusieurs séances, peut donner lieu à une restitution intégrée à la représentation, avant ou après le spectacle.

Les ateliers sont conçus sans prérequis et s'adressent à des publics variés, en situation de handicap ou non. Chaque projet se construit en dialogue avec la structure accueillante et, lorsque cela est nécessaire, avec les équipes éducatives, soignantes ou accompagnantes. Son contenu et ses modalités sont adaptés au contexte, aux personnes participantes et à la durée de l'intervention.

Les participant·e·s prennent pleinement part au processus artistique : leurs gestes, leurs voix, leurs improvisations et leurs singularités constituent la matière première de la création. Le rôle de la chorégraphe est d'accompagner cette recherche, de recueillir les propositions du groupe, puis de les sélectionner, les transformer et les organiser afin de construire une composition collective.

Cette démarche s'appuie sur des expériences menées auprès de différents publics : Éclat avec une classe ULIS, des projets de vibrisses au sein de structures médico-sociales et de santé, ainsi que des interventions de Josephine avec le collectif Impulsion et la Fondation Valentin Haüy auprès de personnes ayant une déficience visuelle.

Ces expériences nourrissent une attention portée aux différentes manières d'entrer dans la pratique, de participer au groupe et de contribuer à une création collective. Elles permettent d'envisager Éclat (manifestation du rire) comme un espace modulable, construit avec les personnes concernées et les partenaires qui les accompagnent.

EN PRATIQUE :

. ateliers de médiation en lien avec la performance Léonce show – festival Performa du Collectif Culture 91 avec le Silo, Le Mérévillois

. avec une classe ULIS, collège J. Michelet – avec l'Espace 1789 (Culture et Art au Collège), Saint-Ouen

. avec des classes ULIS et UPE2A, collège S. Mallarmé – avec l'Étoile du Nord (Art pour Grandir), Paris 17

. stage Danse et vidéos ! – à La Fabrique de la Danse, Pantin

. avec des classes de 6ème, collège L. Gambetta – avec la ville de Paris (Art pour Grandir), Paris 20

À venir :

. avec les patient.e.s et soignant.e.s de l' EAM Les prés neufs, l'EAM de Villebouvet et le CATTP adulte Savigny-le-Temple – avec le département de Seine-et-Marne

. avec une classe SEGPA, collège J. Jaurès – avec La Fabrique de la Danse, Saint-Ouen

Actions culturelles : les différents axes

Selon le format du projet, différents axes peuvent être explorés :

/ Le rire comme matière chorégraphique
Comment le rire transforme-t-il le corps ? À partir du souffle, des rythmes, des contractions, des déséquilibres ou des élans qu'il provoque, les participant·e·s explorent ses qualités physiques. Les improvisations font progressivement émerger un vocabulaire chorégraphique commun.

/ Le rire comme relation
Le rire est une expérience collective. Les participant·e·s expérimentent l'écoute, le regard, l'adresse et la présence à l'autre. Ils découvrent comment un geste, une respiration ou un rire peuvent circuler d'une personne à l'autre, se transmettre, se transformer et créer une dynamique de groupe.

/ Le rire comme espace
Inspiré de l'univers du cabaret, Éclat investit un espace partagé où les frontières entre public et interprètes peuvent se déplacer. Les circulations et la proximité deviennent des éléments de jeu. Chacun·e peut être amené·e à passer du statut de spectateur·rice à celui d'interprète, avant de redevenir témoin du groupe.

/ Des matières à croiser
Selon la durée, les envies et les possibilités, l'exploration chorégraphique peut se prolonger par un travail autour de la voix, de l'écriture ou du son. Ces différentes matières ouvrent d'autres chemins vers le mouvement, le récit et l'imaginaire.

/ Le rire comme composition collective
À partir des matières recueillies, la construction d'une forme artistique mêlant danse, voix, écriture et création sonore apparaît. Solos, duos, trios ou partitions de groupe peuvent émerger. Cette recherche peut donner lieu à une restitution ou à une performance in situ, au sein de la structure accueillante, dans un lieu culturel ou dans l'espace public. Lorsque Léonce ou Léonce show est programmé, une restitution préparée avec les participant·e·s en amont peut aussi s'intégrer à la représentation, avant ou après le spectacle. La restitution reste toutefois une possibilité : elle n'est pas l'aboutissement nécessaire de chaque projet.



Vibrisses

Démarche artistique

Je décline les outils dramaturgiques en une matière spécifique afin de créer une fiction intime autour d'un sujet de société et donner au public une compréhension kinesthésique de mes pièces. Mon travail s'inscrit dans une démarche féministe, attentive aux représentations des corps et aux récits qui les traversent.

Dans mes pièces et avec les publics, je m'interroge sur les différentes façons d'entrer en mouvement à partir d'un travail plastique autour du costume et de l'odeur, d'une matière corps musicale, vocale. J'ai travaillé à partir de la sensation d'un rythme ternaire et aujourd'hui d'un déploiement du rire. Ce qui m'intéresse, c'est la manière dont ces matériaux mettent en mouvement pour créer un langage chorégraphique et déplier un propos.

J'aborde la matière par sa texture, sa technicité, sa sensation jusqu'à faire apparaître des personnages en relation à l'interprète entre fiction et réalité, à la croisée des imaginaires.

Josephine Tilloy, directrice artistique

La compagnie

vibrisses est créée en 2019 à l'initiative de la chorégraphe Josephine Tilloy. Stéphanie Hurault rejoint la compagnie en 2024 pour accompagner ses projets en administration et production.

Le travail de vibrisses se situe à la lisière de l'écriture chorégraphique et de la performance. À travers ses créations, la compagnie explore les liens entre les corps, les récits et les imaginaires, en dialogue avec des auteur·rice·s, chercheur·euse·s et artistes de différentes disciplines.

Sa première recherche donne naissance à Rosalie | Evila, un diptyque autour des représentations du féminin et de la manière dont celles-ci s'inscrivent dans les corps. De Rosalie à Evila, les interprètes traversent des gestes hérités, des normes esthétiques et des stéréotypes qu'elles exposent et transforment jusqu'à la rupture. Ce diptyque, c'est le passage de corps contraints par ces représentations à des corps qui s'en emparent, les mettent en jeu et tentent de s'en affranchir.

vibrisses développe aujourd'hui Léonce, premier solo chorégraphié et interprété par Josephine Tilloy. À travers ce récit fantasmé, la compagnie poursuit sa recherche autour des corps, de la transmission et des récits qui nous façonnent.

Ces pièces sont déclinées dans des formats courts, performatifs, extérieurs, pour tous les âges et différents contextes.

En lien avec ses créations, vibrisses mène également des projets avec des publics d'âges et de parcours variés. Pour la compagnie, le lien entre création et transmission est fondamental.

Équipe artistique :

Josephine Tilloy

conception, chorégraphie et interprétation

Josephine Tilloy est issue de 4 générations d'artistes. Elle se forme à Bruxelles en intégrant la formation Danse
et Pratiques Chorégraphiques de Charleroi Danse en partenariat avec La Cambre, l'INSAS et l'ULB. Auparavant, elle choisit d'ouvrir son parcours en alliant théorie et pratique à l'université Paris-8 en théâtre et en danse, aux Rencontres Internationales de Danse Contemporaine. En même temps qu'un sport-étude gymnastique, elle commence la danse par des ateliers d'improvisation avant d'intégrer un cursus option arts-plastiques en horaires aménagés dans différents conservatoires comme celui d'Evry, de Montreuil ainsi qu'à l'A.I.D. Elle apprend notamment auprès de Christine Gerard, Mark Tompkins, Robyn Orlin, Marina Rocco, Roberto Olivan, Olga de Sotto, Boris Charmatz...

Josephine Tilloy est aussi interprète, aujourd'hui dans les pièces de Claire Gérald (Désir fou, Célébration) de Bouchra Ouizguen (Corbeaux, Elephant), elle improvise dans une carte blanche de Marco Berrettini, dans une performance de l'artiste Claire Chassot, dans une mise en scène de Christine Bastin, elle travaille avec la compagnie Keatbeck et fait partie du Collectif Impulsion.

Elle commence l'écriture à la croisée des langages artistiques via des collaborations avec des artistes, des musicien·ne·s et des metteur·se·s en scène en France et en Belgique.

Pour mettre en place ses projets, elle crée la structure vibrisses. Elle entame aujourd'hui son premier solo : Léonce. Elle mène différents projets avec des publics en lien avec ses créations et décline ses pièces dans des formats courts, performatifs, extérieurs, pour tous les âges.



© Aurélie Baudet

Équipe artistique :

Hugues Laniesse

musique et vidéo

Hugues Laniesse est compositeur sonore, vidéaste et artiste multimédia. Issu de la scène électronique, il est formé au multimédia appliqué au spectacle vivant à l'IRCAM et au TNS.

Depuis plusieurs années, il participe à la création de spectacles avec différentes compagnies de danse et de théâtre, parmi lesquelles Toujours après minuit, la compagnie TAM et vibrisses.

Hugues et Josephine collaborent depuis plusieurs années. Après avoir composé la musique de pièces dans lesquelles elle était interprète, il l'accompagne dans ses créations pour vibrisses, du diptyque Rosalie | Evila à Léonce. Pour ce solo, ils développent une matière musicale à partir des rires et de la voix de Josephine. Hugues travaille également à la mise en mouvement des images d'archives familiales.

site internet

Accompagnement scientifique :

Nicolas Guyard

historien

Nicolas Guyard est maître de conférences en histoire moderne à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 et membre du laboratoire CRISES. Il est également membre fondateur du Groupe interdisciplinaire de recherches sur les archives familiales.

Pour Léonce, il accompagne Josephine dans son travail autour des archives familiales et dans sa réflexion sur la construction et la transmission des récits.

Lou Sompairac

anthropologue du sensible et olfactologue

Lou Sompairac est docteure en anthropologie de l'olfaction. Ses recherches portent sur les odeurs du quotidien, la perception et la manière dont le sensible construit notre relation aux espaces et aux autres.

Elle collabore avec différentes équipes artistiques en danse, art et musique. Pour Léonce, elle accompagne Josephine dans sa recherche autour de la mémoire olfactive et dans la construction d'une partition odorante.



© Aurelie Baudet

Calendrier diffusion

LÉONCE

Open Space : présentation d'un extrait à l'Étoile du Nord – 25 mars 2027

LÉONCE SHOW

festival Performa – 6 novembre 2026 à 20h au Silo de Boigny
+ ateliers de médiation les 4 et 5 novembre

Rencontres professionnelles Scènes sur Seine - présentation – 12 novembre 2026 à Valenton (salle Prinçay)

Rencontres Impulsion : commande d'une forme de 7 min adaptée au Hangar Y – juin 2025

Distribution

Conception, chorégraphie et interprétation : *Josephine Tilloy*
Musique et vidéo : *Hugues Laniesse*
Accompagnement scientifique : *Nicolas Guyard (historien) et Lou Sompairac (olfactologue)*
Premiers regards : *Christine Bastin, Mariam Faquir, Claire Gérald, Bouchra Ouizguen*

Coach vocal, lumières, dramaturge – *en cours*
Audiodescription – *en cours*

Soutiens

programme Miranda - Université Paul-Valéry Montpellier 3 dans le cadre d'un partenariat recherche - création (soutien financier)
Le Silo de Méréville (coproduction)
résidence à Chorège CDCN Falaise Normandie et Les Hivernales CDCN Avignon dans le cadre du programme StudioD Émergence coordonné par l'Atelier de Paris / CDCN avec le soutien du mécénat de la Caisse des Dépôts
Métarage (Garage 29)
prêt de studio : ICI–CCN Montpellier Occitanie / Direction Christian Rizzo
Accompagnement La Fabrique de la Danse
Pas trop Loing de la Seine avec le collectif Scènes 77
soutien : CCN Roubaix Hauts-de-France – Sylvain Groud
accueil en résidence : Cie 29.27 / SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS
mise à disposition de studio au CND Centre national de la danse
accueil en résidence : ville de Champagne-sur-Seine

Production et diffusion en cours

Contacts

Direction artistique
Josephine Tilloy
josephinetilloy@gmail.com
+33 6 04 65 30 29

vibrisses*
Administration et production
Vibrisses
production.vibrisses@gmail.com

OVERJOYED
Accompagnement et développement
Collectif Overjoyed (collectif de communicant.e.s)
Marie-Pierre Bourdier
mpbourdier@gmail.com
+33 6 60 66 36 38

vibrisses-josephinetilloy.com
instagram : @vibrisses_ / @josephinetilloy_
facebook : @josephinetilloy

Association vibrisses
9 rue des 3 moulins 77000 MELUN

Siret : 851 888 933 · 00021
APE : 90.01Z
Licence : PLATESV-R-2025-001309